



Réforme à la prison de Thorberg

De l'exécution judiciaire de masse à l'exécution judiciaire sur mesure. L'établissement pénitentiaire de Thorberg a terminé sa mue, elle a été présentée à la presse mardi matin. La nouvelle organisation est entrée en service le 1er mai.

La prison emmentaloise s'est dotée d'un service qui évalue les détenus à leur arrivée, ainsi que de places de travail offrant un encadrement socioprofessionnel, d'un éventail élargi de prestations de resocialisation et de loisirs ou encore d'une salle de sport. Le but est de mettre en place les meilleures conditions possibles pour la réinsertion des détenus.

La réforme vise également davantage d'autonomie pour les personnes incarcérées. Dans cette optique, un conseil des détenus a vu le jour. Il leur permet d'apporter des idées, de faire connaître leurs besoins et de proposer des améliorations dans le fonctionnement de l'établissement.

Parallèlement, le personnel se voit proposer une formation continue ciblée.

D'autres évolutions sont prévues, notamment la création d'ateliers de travail permettant de faire une formation professionnelle initiale, l'ouverture d'un centre de visite avec une pièce familiale et, pour le personnel, l'aménagement de locaux de bureau et de restauration adaptés.

Cette réforme a été mise en place par Hans-Rudolf Schwarz. Ce dernier avait accepté en 2019 la mission de repositionner Thorberg, en plus de son poste à la tête de l'établissement pénitentiaire de Witzwil. Il restera en place jusqu'à cet automne, le temps d'assurer la transition avec celui ou celle qui prendra la tête de l'institution.

Le centre pénitentiaire de Thorberg accueille 180 codétenus âgés de 19 à 72 ans. La moitié d'entre eux fait un séjour d'un an à l'établissement. Quatre prisonniers sur cinq devront quitter la Suisse après avoir purgé leur peine. /comm-cwi